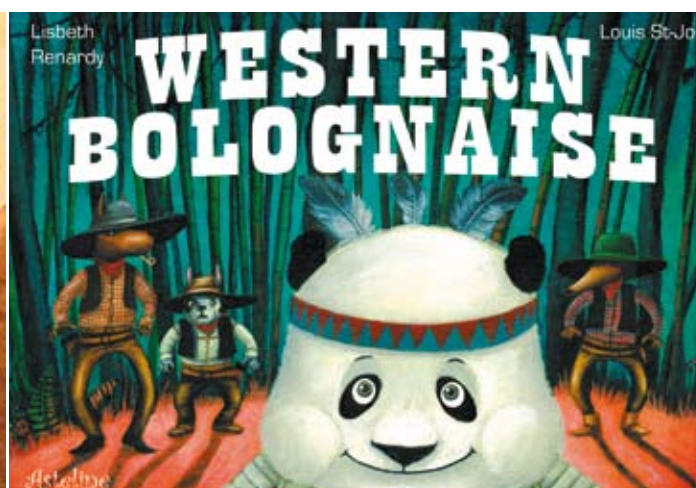
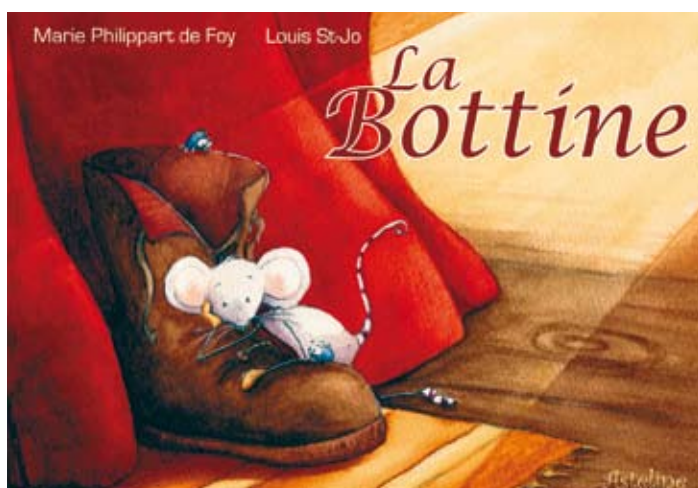


Nouvelle victoire pour le papier recyclé

Voici quelques années, Greenpeace International lançait sa campagne « Plumes vertes », pour inciter les éditeurs à imprimer sur papier respectueux des forêts⁽¹⁾. De belles avancées ont été obtenues, dont Harry Potter. En Belgique, Greenpeace a entretenu des contacts avec les éditeurs. Notamment avec Joachim Regout, responsable des éditions Asteline. Il imprime désormais sur papier respectueux des forêts. Interview.



Ces sympathiques livres pour enfants ont été imprimés sur papier 100% recyclé !



Pourquoi avoir pris contact avec Greenpeace il y a quelques années ?

Ayant pris connaissance de la campagne « Plumes Vertes », j'ai fait part à Greenpeace

de mon souhait d'éditer moi aussi sur papier respectueux des forêts⁽²⁾. Peu d'éditeurs belges avaient alors réagi positivement à cette campagne !

Pourquoi avoir voulu entreprendre une telle démarche ?

J'ai voulu réagir à mon niveau pour stimuler une meilleure gestion des forêts, actuellement catastrophique à divers endroits du globe. Mon expérience précédente dans l'édition m'a confronté au circuit industriel courant : des containers de papier gaspillé, stocks entiers de livres détruits... C'était effarant. A un moment, j'ai éprouvé le besoin de recul et de me dire : « Et si j'essayais autre chose, là ? En artisan de l'édition ? Je sens que c'est ce que je dois faire ».

Les papiers respectueux de l'environnement sont-ils facilement disponibles ?

Les imprimeurs les proposent rarement d'emblée, car ça n'intéresse qu'une minorité de clients. Ce qui m'a frappé, c'est qu'être écologiste, ce n'est plus seulement être conscient de l'état du monde et revoir notre consommation, mais aussi apprendre à discerner les vraies enseignes écologiques des fausses ! Il y a des slogans du style « 1 arbre coupé = 1 arbre planté » mais si ça signifie couper une espèce ancienne et précieuse pour replanter un petit sapin commun : quelle horreur ! De manière générale, s'y retrouver entre les différents labels et appellations est difficile. Même entre les notions bio, naturel et écologique, on a tendance à faire l'amalgame.

Le secteur de l'imprimerie est-il réceptif au message environnemental ?

Les alternatives restent une niche du marché de l'impression car elles n'offrent pas la même rentabilité. Toutefois, avant les imprimeurs, il me semble plus prioritaire de sensibiliser les deux extrémités de la chaîne de production : les clients (éditeurs, consommateurs) et les « gestionnaires » de forêts. Au niveau politique, il faut pousser à la création de labels réellement valables et clairement identifiables.

Vous allez encore plus loin dans votre démarche ?

Oui. Par exemple, pour éviter tout gaspillage, je procède par petits tirages. Je tiens aussi à faire appel à des partenaires imprimeurs de proximité pour éviter la pollution par des transports excessifs.

Tentez-vous également de diffuser le message sur la réduction de la consommation de papier auprès de vos lecteurs ?

J'essaie d'agir à mon niveau en montrant une démarche plutôt qu'en faisant le donneur de leçons. Quand j'entends par exemple des personnes séduites dire : « C'est beau ! Et on ne dirait pas que c'est du papier recyclé », c'est une première petite victoire.

– *Propos recueillis par Caroline Veter*

⁽¹⁾ Greenpeace préconise l'utilisation du papier recyclé. Lorsque des fibres vierges doivent être utilisées, il est impératif qu'elles proviennent de forêts gérées durablement. La certification FSC est la seule à garantir une gestion forestière respectueuse. Plus d'information sur www.greenpeace.org/campagne-editeurs.

⁽²⁾ Les livres édités par Joachim Regout sont essentiellement disponibles via le site www.asteline.be. Pour l'heure, il s'agit exclusivement de livres pour enfants.